



Epeire diadème

de Geert Verbeke

2009

NOTE de l'auteur :

« Comme tout le monde, je balance entre la banalité et la sublimation. Comme créatif et comme enfant joueur, j'ai pris pas mal de chemins détournés: des poèmes, des contes de fées, un essai sur le jazz en Flandre, des aphorismes, deux romans, deux livres sur les cartes à jouer et quatre livres sur les bol chantants de l'Himalaya. Entre l'écrivain et ses lecteurs, il y a une capacité à suggérer: l'émotion reposant sur quelque chose qui n'a pas été dit. Moi je ne comprends pas les hommes de cabinet, et je ne suis pas un rat de bibliothèque. Écrire, c'est respirer profondément et être amoureux de la vie. Le haïku, comme dé à coudre, propose cet art de vivre. Le haïku met l'accent sur ce qui est... maintenant ! Si mon haïku est efficace avec un appel direct à l'émotion, mais qu'il fait 10 ou 13 syllabes, et bien pourquoi pas? Le format des trois lignes arrangées en 5-7-5 n'est pas obligatoire, ce n'est qu'un guide. J'aime à jongler avec le nombre des syllabes et la longueur des lignes. La règle syllabique n'est pas stricte pour moi. Je sais, il ne faut pas juger de l'arbre par l'écorce. »

Geert Verbeke <http://www.haikugeert.net>

cris perçants
elle regarde fixement
une épeire diadème

sur le miroir
une épeire diadème
en double

dans son recueil
la source du vide
sa gueule de bois